

# Chapitre 1 : Les légendes<sup>1</sup>

## 1.2 Les légendes utilisées dans l'histoire (en lien avec la fiche 2.2)

### 1. Les Follatons du Chablais (Vérossaz)

*Gletscherli*

Aber, dis, tu en connais des Follatons ?

*Colin*

Ah ça oui ! Ce sont des coquins qui font un maximum de bêtises en un minimum de temps. Du genre pas-très-pressés-de-rentre-à-la-maison si tu vois ce que je veux dire...

Les Follatons, farfadets, lutins, hantent les alpages du Chablais. Ils ne font pas de mal, mais ils prennent un plaisir certain à « faire des crasses » aux bergers. Ainsi le dit la chanson :

*Dans le guets, la crème est prête à tourner*

*Dans le beurre nous mettrons du gravier*

Dans les noms de lieux-dits de la région, on trouve souvent le terme « Follatères » qui renvoie évidemment à ces personnages légendaires.

### 2. La fée fileuse du Val de Bagnes

*Gletscherli*

Par là. Ich höre Stimmen! Des voix !

*La conteuse*

Ils entendirent des femmes parler. Elles racontaient l'histoire d'une jeune fille qui, autrefois, venait filer la laine avec les dames des Mayens de Verbier. La jeune fille filait si vite et si bien que c'était un émerveillement. Elle ne parlait jamais et lorsque son travail était achevé, elle quittait les femmes du village et disparaissait mystérieusement.

Les femmes étaient très curieuses. Elles voulaient savoir qui était la jeune fille et surtout, comment il était possible qu'elle filât si bien. Un soir, afin de percer son secret, elles eurent l'idée d'attacher un fil à la jambe de la jeune fille. Ainsi, se dirent-elles, nous pourrions aisément retrouver sa trace. Mais la fée fileuse, découvrant leur stratagème, disparut dans les airs. On ne la revit plus jamais aux Mayens de Verbier...

---

<sup>1</sup> Les passages proposés en bleu sont des extraits de la pièce et de ses chansons, nous vous remercions de respecter les droits d'auteur et vous demandons de ne pas utiliser ces extraits autrement qu'au travers de vos activités scolaires.

### 3. Les sorcières du lieu maudit (Gorges du Rawyll)

Sur le hauts de Crans Montana, les fées sont plutôt des sorcières... Elles cuisinent une étrange recette en chantant :

Car dans nos gros chaudrons  
Nos cheveux nous plongeons  
Et nous forgeons –Gare aux curieux !  
La soupe de saison !  
LA RAVOUENÂYE !  
Des grêlons ! D Hagelkörnär!  
AH ! Fâ fère einteinchiôn

Quand les hommes ne sont pas sages, elles précipitent en effet sur eux, depuis le fond du Rawyll, un violent orage de grêlons que l'on voit grossir sur les reliefs. On entend alors les hommes crier en patois : la ravouênaye ! Faites attention !

### 4. La fille du Roi Roborah (Lac de Lona)

Il y a fort longtemps, dans le Val d'Hérens, à l'emplacement actuel du glacier de Ferpècle, se trouvaient des prairies et des villages. Sur ces lieux régnait le roi Roborah, devenu presque aveugle. Un matin, conscient de son infirmité et du danger permanent qui menaçait ses sujets<sup>2</sup>, il demanda à la princesse sa fille:

- Préviens-moi lorsque les cours d'eau se couvriront de glace !

La princesse ignorait que ce signe de la nature annonçait un danger imminent pour les villageois et elle ne voulait pas inquiéter son père inutilement. Quand les eaux se couvrirent de glace, elle préféra le taire à son père, pensant ainsi garantir le repos de son esprit.

Un matin, un ouragan furieux, fait de neige et de glace s'abattit sur la région sans que le bon roi puisse permettre à ses sujets de se mettre à l'abri. La tempête se déchaîna, emportant les maisons, le château, les arbres et les villageois, recouvrant définitivement le pays d'une épaisse couche de glace...

Le bon roi emporta la princesse sur le chemin du Val d'Anniviers et, pour la punir de son manquement, la jeta dans le lac de Lona.

Depuis des millénaires, la fille du roi Roborah fait pénitence en ce lac. Chaque fois qu'un homme s'approche des rives du lac, une mélodie s'élève. Elle chante pour charmer les hommes, car seul l'amour de l'un d'eux peut la délivrer de son sort.

---

<sup>2</sup> Cela fait référence à l'avancée du glacier de Ferpècle

## 5. La Ouibra (de la Bella Tola à la Plaine Morte)

La Ouibra, dragon ailé couronné de diamants, aurait, dit-on, mille ans. Elle hanterait toujours la Vallée du Rhône, barrant le passage des voyageurs à la hauteur de Sierre... La Ouibra est, paraît-il, si grande qu'en deux battements d'ailes elle peut passer de rive droite à rive gauche ou inversement... Elle doit également tuer ses enfants à peine nés car ceux-ci auraient tôt fait de dévorer leur mère... On raconte qu'elle a un jour fait prisonnier un homme qui avait tenté de s'introduire dans sa grotte pour lui voler de l'or. En effet, dans sa chanson, elle précise :

La crevasse étroite du Mont Bovin  
Est l'entrée de la grotte où je me tiens  
Tout au fond y coule de l'Or en fusion

Le plus grand drame de la Ouibra est sa solitude...

## 6. Les nains de Embd

C'étaient des nains très gais et très sages qui aidaient les plus pauvres, fabriquaient des médicaments pour les malades et actionnaient leur moulin pour broyer le grain qu'on leur apportait afin d'en faire de la farine. Et tout cela pour pas un sou...

Nous cherchons des herbes  
Nous ne sommes pas des sots  
Nous ratissons le sol  
Pour guérir tous vos maux  
Et pour cueillir les plantes, vaut mieux pas être grand  
Tailler les arbres non ça on le laisse aux géants

## 7. Le chevalier de Naters

Ce personnage n'est pas un chevalier, mais un forgeron. Il s'appelle Jonas et est emprisonné. Pour sauver sa vie, on lui propose de se battre contre le dragon de Naters, la vipère ailée<sup>3</sup>. Il forge alors une épée qu'il trempe dans le Rhône pour la rendre indestructible. Il tue le dragon et rachète ainsi sa dignité.

---

<sup>3</sup> « Natter » signifie d'ailleurs « vipère »

J'ai demandé une barre d'acier  
Pour que je forge mon épée  
Dans les eaux glacées du Rottu  
J'ai trempé mon arme de fou  
Je suis allé à la grotte  
Affronter la bête, mein Gott  
J'avais prié cette nuit-là  
Mais j'avais peur, elle s'élança

## 8. Les jeunes femmes prisonnières du Glacier d'Aletsch

Prisonnière de la langue glaciaire, une jeune femme pleure de voir son orteil enserré dans la glace. Elle est convaincue que jamais elle ne pourra s'échapper. Plus loin, une autre, prisonnière jusqu'au cou, chante merveilleusement sa joie de voir sa vie libérée bientôt. En effet, elles sont les âmes d'enfants morts. Et à chaque nouvelle mort correspond aussi une naissance qui va permettre à ces âmes de se libérer...

Version haut-valaisanne de la vision optimiste ou pessimiste de la vie - le verre à moitié vide ou à moitié plein – la chanson de ce conte a été écrite sous forme de standard de jazz, le texte est donc en anglais :

I will never sing again  
My feet are locked in ice  
I'll never be free  
One day I'll die in here

My blonde hair in the sun  
Is shining like gold  
(But) With arms that are frozen  
I can comb it no more  
All I can do is cry  
The ice invades my soul

Oh sister, please look at me  
My whole body's locked in ice  
But I am singing  
My heart is laughing  
A day will come soon when I will be free